


TRUCS & ASTUCES

Les « vieux » synthés possèdent souvent une sortie pour la sauvegarde sur cassette. Avez-vous pensé à y connecter votre échantillonneur ?  **AFUM**

Rappelons que le principe de sauvegarde sur cassette est apparu à la fin de l'époque de « l'avant DX7 ».

La technologie numérique imposait alors de longues sauvegardes sur bande. Pourquoi sur bande ? Tout simplement parce que le stockage des paramètres, pour des raisons économiques, était plus aisé via audio, sur cassette. Les paramètres spécifiques aux synthétiseurs (enveloppes, profondeur du LFO, ouverture du filtre, taux de résonance, etc.) se traduisaient en signaux audio, comme pour un télécopieur ou un modem.

Qui dit audio, dit échantillonnage

Pour enregistrer une source audio et la lire sans jamais l'altérer, il suffit de l'échantillonner. Le principe est alors très simple : échantillonnage du signal de sauvegarde, stockage sur disquette, et archivage. Il est ensuite très simple de recharger ce signal dans l'échantillonneur, et de le faire lire par l'appareil en question. Résultat : stockage aisé, aucune altération du signal. Le rêve, non ?

Pratiquement

Un échantillonneur est absolument nécessaire pour mettre cette astuce en pratique. La qualité de l'échantillonnage nécessaire lors de l'enregistrement de ce type de signal n'a pas besoin d'être parfaite. Un échantillonneur codant en 12 bits avec une fréquence d'échantillonnage à 15 kHz, fait aussi bien l'affaire qu'un 16 bits à 48 kHz. Il est par contre important de disposer de suffisamment de mémoire vive pour pouvoir échantillonner un son d'une durée variable (de 20 s à 3 mn suivant l'appareil et la quantité de données).

La démarche est la suivante.

- Brancher la sortie Tape OUT du synthé-

teur dans l'entrée d'enregistrement de l'échantillonneur. En ajustant le niveau, on évalue simultanément la durée du signal. Le « Biip » continu devient variable (« Bibi-bipp ») après activation de la fonction de sauvegarde, et redevient continu lorsque la mémoire est vidée.

- Sélectionner une durée et une fréquence d'échantillonnage correspondant au signal.
- Échantillonner, sauvegarder et stocker.
- Relire et vérifier en branchant la sortie de l'échantillonneur dans l'entrée Tape IN du synthétiseur, et jouer la note d'origine de l'échantillon.

Le standard de transfert d'échantillon !

Pour échanger et diffuser des sons avec ce système de sauvegarde, il suffit d'utiliser le protocole de transfert d'échantillons (Sample Dump Standard). L'exemple suivant illustre très bien le principe.

- Un musicien X utilise un « vieux » Korg Trident MK II, et un Roland S330 pour sauvegarder les sons du Trident, avec cette nouvelle méthode.
- Le musicien Y, ami de X, possède lui aussi un Trident, et un échantillonneur Akai S900. Il envie jalousement les sons de son compère.
- X, généreux, récupère son échantillon sauvegardé sous un logiciel de transfert (Avalon ou Pro Sample Editor sur Atari, Alchemy ou Sound Designer sur Macintosh), et l'envoie à Y, qui le charge dans son S900 via le même logiciel.

De grandes possibilités de diffusion et collecte de sons pour « vieux clous » vous sont maintenant offertes.

(Les entrées et sorties des échantillonneurs sont en général du type jack 6.35, celles du synthétiseur des mini-jacks, tous monophoniques bien sûr).

Une façon peu courante d'utiliser votre S900 Akai 12 bits.

